

Paule Doyon

Des nouvelles de nous

(lettre à Dieu)



Tous droits réservés

Je vous écris pour vous donner de nos nouvelles. Nous sommes inquiets, car nous n'avons rien reçu de vous depuis deux mille ans. Alors que vous nous aviez envoyé votre fils, qui dicta à quelques scriptes du temps une lettre si longue, que la majorité d'entre nous n'ont pas encore eu le temps de la lire en entier. Peut-être est-ce la raison pour laquelle vous n'avez plus écrit. Je vous écris, comme tous les enfants, parce que ça va mal. J'aimerais que vous nous veniez en aide si vous le pouvez. Cette lettre n'est pas pour vous réclamer de l'argent. C'est précisément l'argent qui cause tous nos soucis. Il y en a qui en ont trop et d'autres trop peu. Il s'agirait simplement de le répartir équitablement. Je ne sais pas si vous pourriez faire ça ?

C'est beaucoup vous demander, je l'avoue, car il y en a parmi nous que, peu importe les sommes que vous leur redistribueriez, redeviendraient aussi pauvres au bout de quelques semaines. Il y a aussi les maladies qui accablent certains et épargnent les autres. Ceux qui mettent un temps interminable à mourir dans des souffrances atroces, d'autres qui font ça en un clin d'œil, comme s'il y avait rien là, le cœur qui flanche ou un accident de voiture! Si j'étais vous j'aurais fait la même mort pour tout le monde. Seriez-vous injuste? Accorderiez-vous des pots-de-vin à certains? Vous n'avez certainement pas regardé par ici depuis très longtemps. Sinon vous n'auriez pas supporté que des êtres faits à votre image (nous avez-vous dit) rendent absolument monstrueuse cette image de vous. C'est pourquoi une grande partie des habitants de cette planète se sont mis à croire que vous n'existez pas. Et là, croyez-moi, quand le chat n'est pas là les souris font plus que danser, elles sèment la pagaille.

Si vous regardez un peu par ici, si vous n'êtes pas rendu trop loin en avant, occupé à construire de nouvelles galaxies, vous allez être très déçu de la tournure des événements sur votre Terre. J'espère que c'est mieux ailleurs. Peut-être pourriez-vous nous envoyer un fac pour nous informer des résultats de vos créations sur les autres planètes. Ça pourrait nous aider. Voyez-vous, mais vous ne semblez pas voir, ça va mal un peu partout dans tous les coins de la Terre. Nous sommes assez âgés, me direz-vous, pour nous débrouiller tout seul. Mais il semble que ce n'est pas le cas et nous avons un besoin pressant de votre aide. Envoyez-nous un e-mail pour nous dire que vous n'êtes pas mort,

comme certains le croient, et que vous êtes à étudier notre dossier. Voici notre adresse électronique au cas où vous ne l'auriez pas : www.terre@univers.com ça nous aiderait.

Nous conservons encore ici sur la Terre des photos de vous. Mais elles sont toutes à l'abri des regards dans des bâtiments où la majorité des gens ne vont plus. De toute façon sur ces photos vous semblez si vieux, qu'on ne pourrait que conclure que vous êtes mort depuis des siècles. Ce qui n'est pas très rassurant pour nous. C'est pourquoi je vous écris cette lettre. Si je ne reçois pas de réponse, je saurai que tel est le cas.

D'abord vous nous aviez créés mâles et femelles. Le but devait vous apparaître très clair au moment où vous en avez décidé. Mais depuis les choses pour nous se sont embrouillées. Certains prétendent que vous vous êtes trompé quelque part et que le corps n'indique pas forcément le sexe. D'autres prétendent qu'il n'y a pas eu d'erreur de votre part, qu'il s'agit simplement d'un ajout à votre plan premier. Ou même qui était là depuis toujours et que nous n'avions pas remarqué tant l'écriture en était minuscule, un peu comme sur les contrats de location des automobiles. Certains vont même jusqu'à prétendre à une amélioration de votre plan. Ce qui me semble quand même exagéré. Je serais plutôt portée à croire qu'il s'agit d'une précaution de grand-mère nature qui s'inquiète de notre multiplication incontrôlée. Elle connaît sans doute très bien, d'après le contenu de son garde-manger, le nombre de personnes qu'elle est capable de nourrir. Déjà qu'elle doit pousser à la famine des peuples entiers. Vous devriez les voir. Les larmes vous en viendraient aux yeux, ils n'ont plus que la peau sur les os et des ventres énormes. Aucun Dieu ne pourrait supporter leur vue sans agir. Ce qui fortifie en moi l'idée que vous ne nous regardez pas. Nous avons fait un trou dans la couche d'ozone mais vous ne semblez pas vous en servir. Pourquoi ?

Je ne vous ai pas encore énuméré le pire. Mais j'ai peur que ça vous arrête de lire ma lettre. Qu'elle ira à la poubelle du néant comme toutes les autres que vous avez reçues sans doute de gens, qui s'inquiétaient comme moi de votre indifférence. Dieu où êtes-vous? Derrière quel nuage vous cachez vous pour ne pas voir où on en est sur cette planète? Ça vous indiffère qu'elle saute? Sans doute que vous en avez vu sauter bien

d'autres... une de plus? Mais nous, nous tenons à celle-là. Ne pourriez-vous pas dans vos moments de loisirs, vous devez bien en avoir de temps en temps, ajouter un nouvel ingrédient dans nos cerveaux, qui feraient que nous raisonnerions comme il faut. Parce que là nous pensons tout de travers. Confondons le mal avec le bien. Faisons la guerre pour faire la paix. Nous portons une grande attention aux discours des imbéciles et ridiculisons les gens qui pensent correctement. On dirait que le bon sens a fui la Terre, effrayé de voir ce qui s'y passait.

Je vous le répète, ce n'est pas de l'argent que nous voulons. Ne nous signez pas un chèque. Ça ne réglerait en rien notre entêtement à ne pas voir où nous nous dirigeons avec nos mauvaises intentions. C'est que vous corrigiez notre pensée que nous souhaitons. Que nous soyons capables de discerner la vérité du mensonge, l'erreur de l'action correcte. Nous aurions besoin que vous nous amélioriez... Il doit bien y avoir une étape de nous-mêmes que nous pourrions franchir sous votre direction. Nous ne pourrions pas continuer longtemps à nous entredétruire, faute de savoir ce que nous foutons ici, sans que vous entendiez le bruit formidable des munitions que nous déployons dans ce but insensé, êtes-vous sourd ? Ou tellement loin que notre vacarme ne vous parvient pas. Avez-vous eu jamais vent de la guerre en Irak? du massacre des Juifs dans les années quarante? de la Palestine et d'Israël où l'on s'entretue tous les jours? Je ne vais pas tout vous énumérer, ce serait trop long, il vous suffit de nous regarder. Mais peut-être êtes-vous devenu aveugle? Vu votre grand âge.

L'idée de vous écrire m'est venue comme ça, subitement. J'ai presque envie de penser que vous me l'avez inspirée... Vous avez écrit dans votre gros livre, il y a des siècles, mais il est encore là, que tout ce qu'on vous demanderait vous nous l'accorderiez, ce n'est pas la phrase littérale, mais c'est ce que j'ai compris que ça voulait dire. Si c'est ça que vous voulez... qu'on vous écrive, eh bien c'est fait ! Mais allez-vous répondre? Ce serait facile avec l'internet, je vous ai donné notre adresse électronique. Pas besoin de nous retourner votre fils, le temps qu'il grandisse assez pour nous délivrer votre message, la Terre aura eu le temps de sauter. Avec les bombes qu'on améliore sans arrêt on va

bientôt pouvoir faire sauter tout le système solaire. Arrêtez-nous avant qu'on fasse trop de dégâts

En parlant de dégâts avez-vous jeté un œil ces derniers temps sur nos productions artistiques...de la merde! Pas de la merde au figuré, de la vraie merde...Vous ne me croyez - pas? Venez- voir! Ou, au moins, ouvrez votre téléviseur. Vous avez peur sans doute. Vous avez raison. Vous seriez étonné de voir l'importance qu'on accorde dans cette boîte au système de reproduction que vous avez inventé pour nous. Mais peut-être seriez-vous flatté? C'est très ingénieux, je sais. Mais pour nous, qui l'utilisons si souvent, l'intérêt s'estompe et de nous voir répéter à longueur de jour les détails de son fonctionnement devient carrément assommant. Ne pourriez-vous pas nous envoyer une cargaison d'imagination pour distribuer aux boîtes de production? Ce serait très apprécié. Vous devez bien en avoir encore un peu... Bien sûr, il vous en a fallu beaucoup pour construire le décor fabuleux dans lequel vous nous avez placés. N'auriez vous pas pu diminuer légèrement le nombre de poissons, d'oiseaux et surtout d'insectes, pour nous accorder un peu plus d'imagination? Il me semble que des fois vous l'avez gaspillée, alors que ça nous aurait été tellement utile

Je vous demande, bon Dieu, comme vous nous avez suggéré de vous demander pour recevoir, de m'écrire pour m'expliquer un peu par lettre quelles sont vos intentions à notre sujet, si nous pouvons espérer, ou si nous faisons partie d'un de vos plans ratés comme il vous est arrivé, tout Dieu que vous êtes, d'en concevoir. Allez-vous nous faire disparaître comme les dinosaures à cause d'un bogue quelque part dans notre cerveau? Ou auriez-vous oublié de placer un antivirus dans votre création? Lequel aurait effacé notre disque dur qui contenait les informations correctes pour la réalisation parfaite de votre création. Dans la petite boîte de notre cerveau, où devrait se trouver le disque dur qui contenait ces informations, il semble ne plus rien y avoir...Car de siècle en siècle les plus intelligents d'entre nous ont tenté d'élaborer des théories pour expliquer notre présence insolite dans votre univers sans jamais en éclaircir le mystère. Même si la chose doit vous paraître complètement insensée, beaucoup de ces grands esprits, ces hommes que vous aviez le mieux réussis, en sont venus à nier votre existence parce qu'il ne vous

découvrait nulle part dans la matière. Je sais que c'est incroyable, car même moi, qui possède un tout petit esprit, je ne suis pas prête à dire que vous n'existez pas parce que je ne vous vois pas où je voudrais vous voir. C'est bien votre affaire si vous aimez mieux rester caché. Mais peut-être que vous n'êtes même pas caché, c'est peut-être comme quand on cherche quelque chose qu'on ne trouve pas, et qu'on découvre quelques minutes plus tard. C'était là sous nos yeux, bien visible, et on ne le voyait tout simplement pas. Vous êtes peut-être très près, alors qu'on regarde très loin.

C'est un peu normal de regarder loin, car vous avez mis des milliards d'années à notre construction. Mais quand on essaie de remonter le temps de la matière jusqu'à la première pelletée, tout devient si infiniment petit que nos yeux presbytes ne distinguent plus rien de reconnaissable. Alors si vous êtes là, impossible pour nous de vous apercevoir. Il nous faudrait des verres plus épais que ceux de nos microscopes, pourriez-vous nous en envoyer?

Nous avons aussi essayé d'explorer l'immense terrain de vos constructions. Malgré les colosses lampadaires que vous y avez placés pour nous éclairer, nos télescopes ne nous permettent pas de voir le bout de l'univers pour découvrir si vous ne seriez pas à la fin, plutôt qu'au commencement de vos travaux. Si tel est le cas, pourriez-vous nous fabriquer des télescopes assez puissants pour que nous puissions vous apercevoir? Parce que même si nous allons sur Mars nos télescopes actuels ne seront pas assez perfectionnés pour voir si vous êtes au bout de l'univers.

Des fois, je pense que vous vous amusez peut-être à jouer à cache-cache avec nous. Sachez que ce jeu lasse quand on ne trouve jamais le joueur. Ça fait un temps seulement, là il me semble que c'est assez joué. Vous n'êtes pas un enfant, tout de même, pour avoir construit cet univers, qui n'est pas un jeu de loges. Vous devez comprendre : on est fatigués de vous chercher! Montrez-vous! Faites-nous un signe, un petit cri, pour qu'on vous trouve enfin.

Personnellement, je trouve que si la vie est vraiment un jeu que vous avez inventé pour votre amusement ce n'est pas trop flatteur pour votre bonté. On pourrait facilement trouver plus bon. Je ne sais pas où, mais il me semble. Est-ce que vous aimeriez cela arriver tout nu, tout petit, ne sachant rien, sur une planète perdue dans l'univers pour chercher toute votre vie à comprendre qui a bien pu vous placer là et pourquoi?

Pourquoi, si vous aviez une bonne raison de nous faire ça, ne nous avez-vous pas fourni une explication claire. Comme les étiquettes qu'on place sur les vêtements par exemple : *fait en Chine, lavage à la main, séchage délicat* etc. On sait tout de suite que le vêtement a été créé par un Chinois ou un Coréen, dans un pays qu'on peut visiter. Pas de mystère, pas besoin de microscope ni de télescopes pour découvrir d'où ça vient! Je sais vous allez dire : *mettez Dieu, à la place de Chinois!* Mais c'est pas du pareil au même, même si on connaît votre nom, encore que vous vous présentez sous un tas de noms différents, comme si vous étiez un agent secret... où il est votre pays ?

Enfin je vous écris pour vous donner des nouvelles de nous. Si ça peut vous intéresser encore. Si vous jetez un regard de temps en temps sur notre planète vous devez bien vous être étonné du nombre effarant de véhicules sur nos routes. Sans doute vous êtes-vous demandé, en les voyant défiler en rangs aussi serrés, où en était rendue la population de la Terre, ou si un seul homme pouvait conduire plusieurs véhicules à la fois? Mais la question que je vous pose est : avez-vous une idée de ce que nous pourrions faire de toute cette ferraille quand le pétrole viendra à manquer? Avez-vous prévu un trou quelque part pour nous débarrasser de tout ça? Est-ce que l'invention de l'automobile était programmée par vous? Est-ce que votre ennemi numéro un, le diable, vous aurait fait le coup de nous faire inventer l'auto afin que nous creusions votre Terre pour y pomper son or noir, qui sème la pagaille entre les hommes qui relèvent pourtant tous du même géniteur, en l'occurrence vous le parfait invisible. On sait comment cet autre, le diable, aime à vous placer des bâtons dans les roues. Savez-vous qu'il extirpe de certains hommes, en trafiquant votre voix, leur peur de la mort pour les faire se transformer en bombes vivantes, afin de détruire d'autres hommes... et peut-être même anéantir toute votre création! Même qu'il leur promet une superbe récompense de vous (une pile de

jeunes vierges) pour ces crimes horribles. Je vous le donne en mille... mais peut-être êtes-vous déjà au courant ? Vous connaissez les... ?

Une autre chose que je voudrais vous faire remarquer : **nous travaillons toujours!** Je sais, le Paradis terrestre, Adam, tu gagneras ta vie à la sueur de ton front. Mais il me semble, bon Dieu, que ça fait si longtemps, vous devriez oublier ça, n'avez - vous pas aussi parlé du pardon? Alors qu'attendez-vous pour faire ce que vous voudriez qu'on fasse? On est fatigué de travailler. Maintenant que votre création est pas mal avancée est-ce qu'on pourrait pas se reposer un moment? Est-ce que vous ne vous êtes pas reposé vous-même le septième jour?

Beaucoup de questions, trouvez-vous dans cette lettre. Mais peut-être, comme Socrate, dont vous devez vous rappeler un peu, posait sans cesse des questions à ses disciples pour leur faire trouver des réponses aux énigmes de la vie, peut-être vais-je moi-même trouver mes réponses. Mais j'aimerais mieux que vous m'aidiez.

Je n'ai pas que des reproches à vous faire. Présentement, j'habite au bord de la mer, votre mer. Je ne me lasse pas d'admirer votre tableau somptueux : les vagues émeraude, le ciel impeccablement bleu, sans la moindre égratignure de nuages. Le soleil comme une éclaboussure d'or. Quel soin vous avez mis à créer pour nous l'époustouflant décor de la nature où le vert et le bleu s'associent magnifiquement, depuis bien avant cette découverte des modernes décorateurs. Et ces montagnes ailleurs si hautes qu'elles se coiffent de chapeaux de neige. Hélas! Oui, vous avez créé la neige et le froid. Mais passons pour cet accroc. J'aimerais surtout savoir comment vous vous y êtes pris pour faire un oiseau? Plutôt, des milliers de différents oiseaux? Vous auriez pu les dessiner tous pareils comme nos maisons de ville. De même que les fleurs, il y en a même qu'aucun homme ne verra jamais. Pourquoi avoir créé des fleurs et des plantes là où aucun homme jamais ne va? Est-ce que vous attendez quelqu'un d'autre, qui aurait la possibilité de voir partout à la fois? Et ces microscopiques bestioles qui roulaient hier sur le plancher de ma salle de bain... à quoi servent-elles? si petites... Pourtant, elles ont un cœur, des organes et même un cerveau... à votre image aussi je suppose? Vous devez

avoir des doigts bien petits. Seriez-vous japonais pour savoir aussi bien miniaturiser? Ou seriez-vous tantôt infiniment petit, tantôt infiniment grand? Faudrait vous décider pour une forme ou l'autre. C'est trop compliqué de suivre vos métamorphoses...

J'aimerais savoir aussi pourquoi on doit dormir? Pourquoi toutes les créatures que vous avez créées dorment...sinon elles meurent. Voyez-vous on dort, comme homme, le tiers de notre vie, ce qui la raccourcie d'autant. Et je ne parle pas de certains animaux, comme mon chat, qui dorment presque tout le temps. Est-ce pour rêver? Mais à quoi bon rêver quand on peut vivre pour vrai? C'est tout mêlé dans les rêves, encore plus que dans la vie. Si c'est pour qu'on se repose, on pourrait aussi bien s'asseoir un moment sans rien faire. Suffirait d'avoir à travailler un peu moins, comme je vous le suggérais plus haut. Est-ce parce que quand un grand nombre de vos créatures dorment ça vous en fait un peu moins à surveiller? Ceux qui dorment ne font pas de bêtises. Vous n'êtes donc pas capable de surveiller toute votre création en même temps? Auriez-vous vu trop grand ?

Et vous ne trouvez pas d'associé assez compétent pour vous aider à diriger. Car le diable en...? il doit y avoir une raison sérieuse pour laquelle vous avez dû le mettre à la porte. Fripouilleries sans doute?

Si vous trouvez que je pose trop de questions, pensez que c'est de votre faute. Vous nous avez rien expliqué. Il nous faut tout deviner, c'est pas facile avec le peu d'indices qu'on a. On voit partout, même qu'on les voit pas tous, des animaux si divers, qu'on se demande si en les faisant vous n'étiez pas à tâtonner pour trouver notre forme. Je suis contente quand même que vous n'ayez pas décidé de notre forme en vous basant sur celle du serpent... je crois alors que je ne vous aurais plus jamais parlé. Par contre, la forme du chat ne m'aurait pas déplu... c'est un bel animal qui vieillit sans que ça se voie. À cause de son poil qui couvre les rides. Ce n'était pas une mauvaise idée le poil, vous auriez dû continuer dans ce sens... encore que là vous auriez déplu à un grand nombre de gens qui font fortune avec la fourrure. Bien que les hommes ont mille trucs pour s'enrichir. Ils auraient, faute d'avoir à créer des vêtements en fourrure, ouvert des cliniques somptueuses pour entretenir, teindre, tondre, lustrer la fourrure des gens. Déjà qu'ils le

font pour leurs chiens. Voyez-vous, c'était pas une bonne idée de nous donner à nous aussi la possibilité de créer, c'est comme ça que nous avons créé l'argent...

Autre question, je comprends que vous ayez créé les maladies, afin de nous permettre sans doute d'apprécier la santé, mais pourquoi avoir fait que nous puissions être malades à n'importe quelle heure et à n'importe quel jour? Alors que les médecins font du 9 à 5, à peine quatre jours par semaine. Faudrait peut-être que vous fassiez une révision à ce sujet. Nous ne sommes plus au début du siècle.

Voilà que je vous écrivais cette lettre convaincue qu'elle vous parviendrait et que peut-être je recevrais une réponse de vous. Je pensais orgueilleusement que j'étais un peu plus que les autres accessoires vivants de votre création, que j'avais moi un esprit qui vous rejoindrait une fois franchi la porte ténébreuse de la mort. Aussi ça m'a donné un coup hie quand j'ai entendu mon voisin me décrire son expérience de la mort. Il avait passé vingt-quatre heures derrière cette porte mystérieuse, son cœur branché à un appareil sophistiqué que nous avons inventé. Et il n'a aperçu que le noir total! Pas de tunnel, pas de lumière, personne ne lui est apparu pour lui dire de rebrousser chemin. Il est revenu tout seul, convaincu qu'il fallait oublier le paradis promis, qu'il n'y a rien de l'autre bord de la porte...

Je lui ai alors raconté mon expérience. Au cours d'un accouchement je suis sortie de mon corps pour regarder le médecin et les infirmières travailler sur ce corps, qui me semblait alors étranger et pour lequel je n'éprouvais qu'une immense compassion.

Mon voisin, fort de sa propre expérience, demeure convaincu que seuls mon imagination et des médicaments ont pu me faire entrevoir une possibilité d'évasion d'un quelconque esprit hors du corps pour entreprendre par la suite un autre itinéraire.

Sur le coup, j'ai été ébranlée fortement dans mes croyances. Et si je continue de vous écrire, c'est peut-être que je ne veux pas voir la vérité : vous nous auriez créés pour rien. Je pense pour rien. Ma pensée ne sert à rien. Si cet homme n'a rien vu derrière la porte ce serait que la mort n'est pas une porte, comme je le pensais, mais un trou vers le néant.

Alors je cherche à comprendre pourquoi vous vous êtes morfondu à pousser l'évolution jusqu'à nous pour ensuite nous jeter à la poubelle du néant? Comme tout dans la nature est admirablement bien pensé, j'ai de la difficulté à croire de votre part une action aussi insensée.

Au moment de mon expérience mon corps était sous l'effet de très faibles médicaments. Ces médicaments n'atténaient pas la douleur que je ressentais avant de m'enfuir au-dessus de mon corps, qui continuait de crier de douleur alors que moi je ne souffrais plus. J'en avais conclu que dans votre bonté vous ne permettiez pas, passé un certain degré de souffrance, que nous restions enfermés dans le corps à la ressentir. Trop de douleur, c'est trop pour l'esprit qui s'évade de son enveloppe et la laisse se lamenter toute seule, sans souffrir lui le moindre. Je trouve ça génial. Digne de votre génie.

Aussi, en repensant à l'expérience du vide de mon voisin, je me rappelai qu'il avait dit ne pas souffrir du tout durant cette expérience, qu'il croyait de la mort. Donc si son corps ne ressentait pas de douleur son esprit n'avait pas à s'évader de lui. Il restait donc enfermé dans son corps. Tous ses sens étant inactifs, son esprit ne pouvait pas avoir conscience d'autre chose que la noirceur du corps privé de la vue, de l'ouïe et de tout ce qui le mettait d'ordinaire en communication avec la vie. Tout était noirceur comme quand on ferme les yeux ou quand on dort. Mais ce n'était pas la mort. Comme le corps n'était pas complètement coupé de la vie et que l'esprit n'éprouvait pas, dans ce calme sans douleur, le besoin de s'évader, mon voisin se trouvait dans un état intermédiaire où aucune décision encore n'était prise pour franchir la porte et découvrir ce qu'il y a vraiment de l'autre côté. Peut-être que c'est vous, Dieu, qui possédez seul la clé pour ouvrir cette porte. Et ce jour - là vous étiez en congé.

Je soulève cette hypothèse parce que je ne suis pas seule à avoir vécu cette expérience de sortie du corps. J'ai lu aussi beaucoup d'expériences décrites par beaucoup de personnes qui prétendent avoir, elles, ouvert la porte de la mort pour être invitées à rebrousser leur chemin vers la vie, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux encore de

l'autre côté. Leur billet n'était pas valide pour cette journée- là. Il y a donc des dates, Dieu, pour ce passage vers ailleurs?

Je suis convaincue que point n'est besoin de mourir pour s'évader du corps. Il suffit que celui-ci soit en danger. Par exemple au cours d'un accident d'automobile l'esprit esquive très vite l'accident lui, et se contente de regarder la collision sans s'émouvoir. Quelqu'un a vécu cette expérience. Et m'a raconté, sinon je ne vous en parlerais pas .Ces faits se passent si vite, car l'esprit est rapide, que souvent l'expérimentateur n'en prend conscience que bien plus tard quand il entend parler de cette sorte d'expérience, qui éveille alors sa mémoire à ce fait qui était demeuré brumeux dans sa conscience jusque - là.

Et je vais plus loin, Dieu, dans la découverte de vos secrets... il suffit peut-être d'avoir seulement très peur pour pousser ainsi l'esprit à se sauver du corps sans qu'existe un véritable danger. Je sais que si j'explique mon hypothèse à mon voisin sur son expérience, il ne l'acceptera pas, préférant croire que vous n'existez pas en aucun lieu et qu'une fois mort, il sera bien mort. Tant pis pour lui.

Je sais aussi, par expérience personnelle, que l'approche de la mort fait dérouler dans notre conscience le film à l'envers de tout ce qu'on a vécu jusque-là. Je le sais parce qu'ayant failli me noyer un jour j'ai vu se dérouler très rapidement toute ma vie et ce fut suivi par un grand calme où il me semblait flotter dans la douce lumière du fond de l'eau et je n'avais aucune envie de remonter à la surface. J'étais parfaitement bien... jusqu'à ce qu'on me retire de l'eau!

Mais il semble aussi que pour voir dérouler notre vie à l'envers il n'est pas besoin d'être au seuil de la mort. Il suffit d'en être convaincu. Un enfant, qui était tombé dans un profond fossé et essayait laborieusement d'en ressortir eut si peur de mourir (alors qu'il n'était pas réellement en danger) qu'il vit défiler à l'envers chaque action de sa courte vie. Dieu nous auriez-vous placé une bobine de film dans la tête afin de pouvoir visionner

par la suite chacune de nos actions? Et qu'au seuil de la mort nous la rembobinons avant de vous la remettre?

Mais je change de sujet. Ce matin il y a d'énormes vagues sur la mer. C'est vous ça? Et les ouragans? et les tremblements de terre? Pour nous prouver que nous sommes petits et fragiles dans votre immense main? Il y a aussi les fleurs, les arbres, les nuages, le ciel et les oiseaux et tous ces animaux aux formes innombrables, comme autant de signes irrécusables de votre génie. Est-ce que vous êtes estomaqué de constater que beaucoup d'hommes encore prétendent que vous n'existez pas?

Hier, j'ai vu à la télévision un concours de chien. Vous devez avoir bien ri si vous avez visionné la même chaîne que moi. C'était des races de chien que nous avons inventées pour vous imiter... une vraie farce. Comme créateur nous n'avons pas votre génie, mais par contre beaucoup de prétention. C'était voulu la prétention quand vous nous avez fait? Ou une erreur s'est-elle glissée dans votre programme? Le diable y aurait-il glissé un bogue? Ah! Vous devez soupirer parfois! L'autre soir quand il ventait si fort et que les chaises créaient la pagaille dans le jardin... étiez-vous en train de soupirer?

Je vous écris, un peu comme ça chaque jour, pour vous donner de nos nouvelles. Mais peut-être que vous n'en voulez pas. Peut-être qu'on ne vous intéresse plus. Vous préférez nous oublier. Vous n'arrivez plus à nous comprendre. Vous savez qu'on ne suit jamais vos conseils, alors vous vous dites, qu'ils aillent tous se faire foutre! qu'ils se chamaillent! qu'ils s'entretuent! Je m'en contrefous puisqu'ils ne communiquent presque plus avec moi. Qu'ils se débrouillent tout seuls s'ils se trouvent si intelligents... un jour ou l'autre ils se réveilleront bien et me téléphoneront pour que je les tire de la merde dans laquelle ils se seront plongés... j'aviserais alors. Vous avez mille fois raison de faire la sourde oreille. Nous l'avons bien mérité.

Cependant, cependant, s'il vous plaît ne nous rejetez pas trop vite... il suffirait peut-être d'un tout petit ajustement à notre cerveau, qui n'est peut-être pas tout à fait au point, ceci dit non pas pour vous faire des reproches, vous êtes génial pour nous avoir fait un corps

aussi perfectionné, mais sur le nombre peut-être avez-vous négligé de resserrer suffisamment une vis ici et là? Ne vous fâchez pas! Ce peut-être simplement au cours du voyage vers la vie qu'une de vos pièces parfaites se serait disloquée... neuf mois c'est un voyage assez long.

Je ne sais pas si vous êtes loin ou près et ça m'énerve de ne pas savoir. Pourquoi vous cachez-vous? Ça vous amuse? J'ai de la misère à croire qu'à votre âge vous aimiez encore jouer à l'Invisible. Aussi je me dis que ce n'est pas votre faute si on ne vous voit pas. C'est qu'on n'a pas les bons yeux. On est myopes ou presbytes? Il nous faudrait des lunettes appropriées pour vous voir. Vous devez le savoir, Dieu, ce qui nous manque. Pourquoi ne nous le donnez-vous pas? J'ai lu quelque part qu'on ne pouvait vous voir sans mourir... alors ce serait donc ça les lunettes qui nous manquent : la mort. Vous avez vraiment pensé à tout! Sauf qu'on a peur de mettre ces lunettes-là pour vous voir. Si les verres n'en étaient pas assez forts et qu'on ne vous voyait pas quand même... on en aurait un bel air !

Ah oui! faut pas que j'oublie... on fait beaucoup de bruits sur la Terre, est-ce que ça vous dérange? La circulation sur les routes et dans votre ciel est-ce que ça perturbe votre sommeil? Mais peut-être que vous ne dormez pas? Si vous n'avez pas besoin de dormir alors, puisque vous nous avez fait à votre image, pourquoi avons-nous autant besoin de sommeil? Bonne question en? J'attends votre réponse. Y-a-t-il des questions auxquelles vous ne pouvez pas répondre? Est-il possible de poser une colle à Dieu?

Vous trouvez sans doute que je pose trop de questions. Vous vous demandez comment je peux oser, moi petit rien dans l'univers, vous interroger autant? Vous n'avez pas de comptes à me rendre. Vous allez me dire d'aller plutôt écrire des romans. Mais je ne veux pas écrire des romans! Ne m'envoyez pas jouer comme on fait avec les enfants trop curieux. Je veux savoir.

Peut-être que nous sommes si agités que vous n'arrivez pas à vous faire entendre de nous quand nous sommes éveillés, que la seule façon de nous contacter est de nous

endormir et de nous parler dans nos rêves? Je ne sais pas si vous en êtes conscient, mais ce langage, s'il y a, est très difficile à comprendre. Même nos spécialistes s'y fourvoient. À cause de cette habitude que vous avez de parler en symboles. C'est plus qu'embêtant à interpréter. Si seulement vous nous fournissiez un dictionnaire de symboles, écrit par vous, on serait plus sûrs de la bonne interprétation. Car ceux que nous possédons ont été écrits par des gens qui ne connaissent pas plus que nous vos pensées. Ils ne peuvent pas savoir exactement ce que signifient pour vous les images que vous projetez sur notre écran de nuit. Tout ça peut nous induire en erreur et nous laisser croire toute autre chose que ce que vous vouliez dire. Ce qui pourrait être une des raisons pourquoi nous agissons de travers.

Peut-être que je vous embête, ou carrément vous ennue avec ma trop longue lettre. Mais vous ne pouvez pas dire que nous vous écrivons souvent. Les gens n'ont plus le temps de prendre un crayon ou même l'ordinateur comme je fais. Ils ont tous un cellulaire. Vous devriez voir ça! Mais probablement qu'à cause des nuages vous n'entendriez pas leurs voix. Déjà qu'une petite montagne empêche toute communication avec cet appareil. De toute façon, je pense qu'ils préfèrent importuner plutôt leurs amis.

Là je vais peut-être vous fâcher, mais il faut que je vous le dise, de toute façon puisque vous prétendez connaître nos pensées, que je le dise ou non ne change rien pour vous. C'est que parfois je me demande si vous n'êtes pas un enfant pour vrai. Je m'explique : quand on demande à notre enfant d'agir d'une manière il s'empresse toujours de faire le contraire. Quand je vous prie pour obtenir une intervention de votre part, on dirait que vous avez le même comportement? Serait-ce que vous êtes un enfant ou que les enfants sont des dieux? Je sais, vous allez me dire que Platon avait compris lui ce comportement en vous priant de ne pas lui accorder ce qu'il demandait, si ce qu'il demandait allait lui faire du tort. Ce serait donc nous qui sommes des enfants inconscients. Je m'excuse mon Dieu. Effacez cette remarque importune. Disons que je n'ai rien dit.

Ah oui! j'ai finalement reparlé à mon voisin à propos de sa fausse mort. Car en y réfléchissant je me suis rappelée que c'était impossible qu'il soit mort pendant 24 heures

et en soit ressorti sain d'esprit. Il était un peu comme lorsqu'on est sous anesthésie, où ce sont des machines qui assurent le fonctionnement du corps. On ne se souvient de rien non plus et en effet tout est noir, mais ce n'est pas la mort. Il a bafouillé un peu pour finir par admettre qu'en effet il n'était pas mort, donc il n'avait pas eu une vraie expérience de la mort. J'espère que ça va lui redonner un peu d'espoir, car il est très mal en point et sa vraie expérience de la mort ne devrait pas tellement tarder! Aussi bien qu'il soit averti pour pas qu'il soit trop surpris si alors il voit quelque chose...

Hier à la télévision, au canal 99, mais vous n'avez peut être pas les mêmes canaux que nous, enfin vous les connaissez, c'est vous qui avez fait ces animaux étranges que j'y ai vus... des poissons qui pêchent, d'autres avec un nez comme une spatule pour fouiller le fond de la mer, un autre dont le mâle est quarante fois plus petit que la femelle, des mammifères dont tout l'intérieur du corps est placé à l'envers, enfin une foule d'animaux aux formes des plus bizarres, aux formes extrêmes, mentionnait-on. Comment avez-vous pu avoir l'idée de créer ça? Avez-vous un ordinateur avec lequel vous vous amusez à inventer des déformations amusantes un peu au hasard, comme je fais parfois avec des photos pour créer des tableaux surréalistes?

Je sais que c'est fascinant, mais ce n'était pas nécessaire. La plupart d'entre nous ne verrons jamais ces animaux. Si ce n'était de la télévision, qui nous rapporte ces images de caméramans aventureux, nous ne connaîtrions même pas leur existence. Ce qui prouve, je crois, que vous créez simplement pour le plaisir de créer. Et que vous avez un sacré sens de l'humour.

O Dieu tout humour, qui avez créé l'homme, que ces animaux étranges trouveraient aussi étrange que nous les trouvons nous-mêmes, quelle est l'idée de notre forme? À partir de quelle image nous avez-vous déformés pour nous faire les êtres bizarres que nous sommes? La vôtre? Là je crois que vous n'auriez pas dû! Moi aussi il m'arrive de me tromper. L'image que j'essaie de faire avec une première image est moins belle que l'originale. Mais alors je l'efface. Allez-vous nous effacer? Cependant il est dit que vous

êtes parfait. Même si c'est vous qui l'avez dit, je vous crois. Aussi sans doute n'avez vous pas terminé de nous faire. Comme il m'arrive, que plutôt que d'effacer mon image ratée je l'améliore avec de nouveaux effets, jusqu'à ce que je la trouve parfaite. Qu'allez-vous nous ajouter? Nous avons déjà assez de deux bras, même que dans le lit on ne sait plus comment les placer. Deux jambes nous suffisent, deux yeux aussi, un nez et une bouche de plus nous rendraient ridicules. Deux oreilles, une pour chaque côté d'où viennent les bruits, conviennent. Des doigts nous en avons assez à moins d'être pianiste, ce qui est une exception. De grâce ne vous souciez pas des exceptions! Chaque fois que vous essayez ça, ça donne de mauvais résultats. Je ne sais pas si vous aimez vraiment ce que ça donne, mais nous on trouve que ça fait infirme. Mais un peu plus de conscience nous ferait grand bien. Et là sans hésiter mettez-y le paquet! C'est ce que nous avons le plus besoin et ce qui vous coûte le moins, puisque vous en possédez un immense réservoir. C'est même à se demander pourquoi vous vous êtes montré si chiche avec la conscience...

Si vous nous aviez donné plein de conscience nous n'en serions pas où nous en sommes. C'est visible comme un œil dans le front, rien qu'à voir le monde tourner, que nous avons à peine un brin de cet ingrédient si nécessaire à la conduite sage des hommes. Serait-ce que vous avez ménagé là-dessus pour en avoir assez pour les milliards de formes (parfois inutiles selon moi) qui recouvrent la Terre? N'était-ce pas du gaspillage de conscience? Alors que nous en aurions eu tant besoin...

Je sais, je sais, je suis toujours un petit rien qui se permet de juger un gros Tout. Mais ce n'est pas ma faute si vous avez oublié d'écrire les réponses à votre liste d'énigmes. Il faut trouver seul et toujours sans savoir si on a la bonne réponse. Un tas d'entre nous tentent quand même de répondre. Certains sont convaincus d'avoir trouvé la réponse exacte, ce qui mêlent les autres encore plus. Ils sont beaucoup à le prétendre avec chacun une réponse différente. Avez-vous vraiment voulu ce méli-mélo?

Vous êtes vraiment mystérieux, on ne peut pas dire autrement. Vous vous cachez en prétendant être toujours présent? Mais où? Dans l'infiniment petit ou bien dans

l'infiniment grand? Trop petit pour être vu, ou trop immense pour être reconnu?

Vous devez avoir déjà deviné que je ne suis pas une sainte en voyant que je ne vous encense pas de compliments. Je ne suis pas Saint - Augustin pour vous flatter jusqu'à ce que vous ronronniez. Je veux penser, que tout comme moi, vous ne raffolez pas des avalanches de compliments. Je vous parle d'égal à égal même si je ne suis pas votre égal. Pas par bravade, ni impolitesse, juste pour vous livrer ma pensée toute nue. Comme ça vous allez avoir une petite idée de ce que nous pensons de vous. Bien sûr, tout le monde ne pense pas exactement comme moi, mais alors ils n'auront qu'à vous écrire eux aussi. Vous ne devez pas recevoir de lettre souvent, peut-être que ça vous ferait plaisir que nous vous écrivions plus souvent.

Hier je pensais à une catégorie d'hommes qui pensent sur un sujet, sur lequel je n'avais pas de pensées encore. Mais de découvrir leurs pensées sur ce sujet m'a amenée à réfléchir à la valeur de leurs pensées. Étaient-elles logiques ou pas? Leurs accusations étaient-elles pertinentes? C'était troublant... vous qui n'avez pas fait un petit mouvement pour empêcher le terrible holocauste des Juifs durant la dernière guerre, pouvez-vous vous prétendre Dieu? Comment un Dieu, supposé tout puissant, pouvait-il permettre une telle abomination? Donc, selon ces penseurs, vous n'existez pas. L'argument paraît de taille, mais comme je vous écris présentement, c'est que je suppose que vous existez. Si vous existez et n'avez pas agi pour empêcher ces massacres, il doit bien y avoir une explication.

J'ai cherché et peut-être m'avez-vous inspiré une réponse acceptable, Je vous la répète voir si elle vient bien de vous : Je me suis dit que l'homme est composé de matière, que cette matière n'est pas encore purifiée totalement par votre conscience qui s'y insère, nous sommes encore barbares et nous nous entretenons régulièrement. Mais cette pensée qui nous vient - que le mal est scandaleux - c'est votre pensée qui s'exprime en nous et qui devrait nous forcer à agir, à mettre fin à la violence. Étant en nous vous ne pouvez pas agir hors de nous, sans nous?

Ah oui! il y a une chose dont je voudrais vous parler: Un détail sans doute pour vous, mais irritant au plus haut point pour nous : les ronds-points... est-ce vous qui en avez eu l'idée, je ne peux pas croire qu'un être aussi intelligent que vous ait pu jamais nous inspirer une telle aberration. Même les plus petites villes en sèment partout comme si c'était des carrés de fleurs. Un piège à autos où les conducteurs se regardent sans plus trop savoir quelle direction prendre... enfin comme je disais plus haut, un détail dont vous pensez sans doute ne pas avoir à vous soucier tant il y a des problèmes plus graves dans votre immense univers. Pourtant ce sont des petits détails comme ça qui nous irritent chaque jour, jusqu'à nous rendre violents. Je dis ça parce que je ne comprends pas autrement la violence qui monte sans cesse sur votre Terre

Aussi, autre chose dont je voudrais vous parler... je sais que vous avez répété, enfin qu'on vous a fait répéter : que vous acquiescez toujours à nos demandes... Je suis sûre qu'on vous a fait dire ça, mais que vous n'étiez pas d'accord. Je sais, par exemple, que les journalistes parfois nous font croire que des vedettes ont dit des choses, qu'elles n'ont pas dites. Hors vos apôtres étaient en quelque sorte des journalistes, même si on n'avait pas encore trouvé le nom pour cette profession.

Je commence aussi à soupçonner que vous n'aimez pas les pieuvres... vous n'aimez pas qu'on vous talonne sans arrêt avec la même demande. Comme si on vous croyait sourd. Vous avez horreur qu'on vous prenne pour un infirme. Vous désirez qu'on vous fasse une demande claire et qu'ensuite on attende la réponse sans vous importuner à tout instant pour savoir si vous avez bien reçu notre message. J'ai cru comprendre cela en me remémorant les fois où j'avais négligemment exprimé un désir et fut très surprise de sa réalisation rapide alors que je n'y pensais plus du tout. Et toutes les autres fois où je vous répète chaque jour la même demande sans résultat... Mais, vous qui nous avez fait comme nous sommes, ne comprenez-vous pas que c'est très difficile pour nous d'oublier, ne serait-ce qu'un instant, ce qui parfois nous tient tellement à cœur. Ne pourriez-vous pas vous occuper quand même de notre demande, même si elle vous importune, car alors, pensez-y bien, on vous ficherait la paix ensuite... pour un temps.

Là, je vous écris pendant qu'à la radio un psy affirme que vous n'existez pas. Que ceux qui croient que vous existez souffrent de faiblesse mentale. Que ce n'est pas vous qui avez créé l'homme. Que c'est l'homme qui vous a créé. Alors je vous aurais créé...? Si je vous ai créé, je dois aussi avoir créé l'univers? Car si personne n'est au-dessus de moi je suis la créatrice de tout? Il m'arrive d'être orgueilleuse... mais à ce point!

Je crois que c'est votre nom qui agace certaines personnes. Peut-être qu'ils vous l'envient? C'est très valorisant de s'appeler Dieu sans doute. Est-ce que vous le prenez comme ça vous aussi? Êtes-vous fier d'être Dieu? Car, quoi qu'en dise le psy, je crois que vous existez pour une raison toute simple : je sais que moi je n'ai pas créé le monde, ni l'univers. Donc si le monde, moi et l'univers sommes là, c'est que quelqu'un nous a mis là. Et la faiblesse mentale est plutôt de croire : que le monde a surgi par magie. Car qu'est-ce que l'évolution sinon une opération magique si rien ne la dirige? Peut-être que vous ne vous appelez pas vraiment Dieu, qu'on vous a donné ce nom faute de connaître votre vrai nom. Mais cela ne change rien à votre existence. D'ailleurs sur la Terre ce n'est pas tout le monde qui vous appelle Dieu. On vous appelle aussi Allah... Mahomet... le Grand Esprit... et j'en passe. Je ne suis pas folle, je n'écrirais pas à quelqu'un qui n'existe pas. Paraît, selon le psy, que toute la violence qui règne sur la Terre vient de cette croyance fausse qu'on a en vous. Qu'on se chicane sans cesse sous les prétextes que vous auriez dit ceci ou cela et que de ces désaccords naissent les guerres. Comme si nous avions vraiment besoin de prononcer votre nom pour nous entretuer! Je crois que vous êtes plutôt le prétexte, qui nous fait oublier que nous devenons facilement sanguinaires à la plus petite provocation.

Donc, je dois vous demander pourquoi vous avez aussi créé des pys qui prétendent tout connaître, sauf vous? Eux, dont la profession est de fouiller l'inconscient, vous examinent à la loupe sans vous voir? Comment expliquez-vous ça, cet aveuglement. Il existe maintenant pour les yeux des opérations au laser qui permettent aux myopes de voir parfaitement. Ne pourriez-vous pas, car votre science est infiniment plus avancée que la nôtre, traiter les yeux de ceux qui ne vous voient pas dans toutes les choses qui

nous entourent et nous parlent sans cesse de votre existence? Je sais, je sais, ils sont si nombreux...

Vous n'avez pas créé le monde d'un coup, vous allez lentement, très lentement... vous ne pourriez pas aller un peu plus vite que par étapes de millions d'années? Je n'ai pas à vous dire comment faire, moi petit grain de sable dans l'univers, mais dès fois que ça vous ferait penser à aller un peu plus vite, à faire que nous prenions tout de suite conscience de votre existence sans le moindre petit doute, sans attendre un autre million d'années. Peut-être que vous aimez mieux que ça demeure comme ça, parce que si on vous nie, on vous achale moins...

Quand même, je me mets à votre place, ce doit être très frustrant d'avoir accompli une œuvre aussi grandiose et de constater que la majorité des petits bonhommes que vous avez placés pour la regarder ne voit pas votre signature et nie votre existence. Au fond, vous êtes comme ces peintres, célèbres aujourd'hui, et ignorés du temps de leur vie. Nous sommes souvent frustrés nous aussi quand les autres ne croient pas en nous, pourtant nous ne créons pas grand-chose. Je suis triste pour vous. J'ai hâte de comprendre, de vous comprendre.

Mais parlons du pourquoi de ma lettre qui n'était pas pour vous plaindre, mais pour me plaindre. Bien que je constate que vous êtes aussi à plaindre que moi. Ce qui prouve que nous sommes assez pareils. Mais il me semble, sans vouloir vous offenser, que vous auriez pu nous faire plus parfaits. Car quand on se regarde on trouve que c'est un désastre. Vous nous faites tout croches et après vous dites : *aimez-vous les uns les autres*. Comment peut-on aimer quelque chose d'aussi croche que nous? Nos sentiments sont tout de travers et nos actes suivent... aussi de travers.

Dès fois, rarement, ça nous arrive d'être presque correct. Ce qui prouve qu'il en faudrait peu pour que nous soyons meilleurs. Une petite poussée de rien du bout de vos doigts, vers la gauche ou vers la droite, c'est vous qui savez, et on deviendrait potables. Pourquoi vous n'agissez pas? Vous allez prendre un million d'années pour faire le petit

geste qui nous ferait évoluer? Pourquoi cette lenteur épouvantable. Je ne peux pas croire que vous soyez paresseux, ou que les heures de vos nuits se mesurent en millions d'années? À quand votre réveil? Faudrait faire vite sinon nous ne serons plus là à votre saut du lit. Nous avons des tas de bombes à hydrogène le saviez-vous? Bien sûr que non si vous dormez.

Hier je suis devenue inquiète en regardant mon petit-fils jouer... le jeu qu'il inventait m'a soudain fait m'interroger sur votre comportement possible. Ayant découvert des nids de fourmis de colonies différentes, il s'amusait à en mélanger les races pour créer entre elles des guerres. Ils regardaient les plus grosses fourmis s'emparer des territoires des plus petites, qui fuyaient affolées en transportant leurs œufs. De temps en temps, il intervenait pour en sauver une ou deux selon son bon plaisir. Il regardait se dérouler ces drames, du haut de sa hauteur, alors que les fourmis ignoraient totalement sa présence étant trop minuscules pour discerner sa forme immense. Et j'ai pensé à vous... est-ce que vous nous regardez du haut de votre immensité et vous amusez à créer entre nous des conflits pour vous distraire de notre affolement? J'espère bien que non. Ce serait vraiment pas chic de votre part! J'aimerais pour cette raison que vous me répondiez pour dissiper dans ma tête ce doute affreux.

Dites Dieu! pourquoi, vous qui affirmez nous avoir fait à votre image, notre image est-elle si peu édifiante? Qu'est-ce qui est tombé sur nous pour nous déformer à ce point? Peut-être buviez-vous un café en nous dessinant et votre tasse s'est renversée sur nous? Ou bien est-ce votre scanner qui fonctionne mal? Ou bien votre voisin, le Diable, a-t-il glissé encore là un bogue dans le logiciel que vous avez utilisé pour nous créer? Je ne sais pas laquelle de ces raisons est la bonne, pourriez-vous m'éclairer?

Je sais que sans doute, avec vos yeux partout, vous lisez ma lettre au fur et à mesure que je l'écris. Si tel n'est pas le cas, je ne sais vraiment pas comment je vais pouvoir vous la faire parvenir. Car l'adresse que vous nous avez donnée est on ne peut plus vague : *le ciel...*? À mesure que nos télescopes se perfectionnent, on découvre un Espace de plus en plus vaste. Difficile donc de lire un numéro de porte spécial à travers vos milliards

d'étoiles. Donc, si vous me lisez d'ici, prenez conscience dès maintenant que nous allons manquer de pétrole, si la petite race jaune, une de vos catégories de fourmis-hommes, décide de se procurer chacun un de ces véhicules dont je me plaignais à vous plus haut. Voyez-vous nous avons perdu l'habitude de nous promener à pied. De plus, sans pétrole, il nous deviendrait impossible de voyager à de grandes distances comme nous sommes habitués de le faire. Alors si vous tenez à ce que l'évolution de votre création se poursuive, plutôt qu'elle ne régresse, trouvez-nous vite une autre forme d'énergie pour remplacer le pétrole. Je sais, vous allez dire qu'elle est déjà là, car vous avez tout prévu. Mais c'est que nous n'avons pas vos yeux, nous ne la voyons pas. Montrez-là nous clairement!

Oui, bien sûr, je sais ce que vous pensez...nous allons nous en servir pour nous détruire, c'est ce que nous avons toujours fait avec nos découvertes. Peut-être est-ce pour cela que vous nous avez restreint le pétrole. Quand nous n'aurons plus de pétrole, nous ne pourrons plus bombarder nos voisins. Faudra rester chacun chez soi. En paix. Communiquer uniquement par internet. Encore là que des malicieux essaieront, comme il le font déjà, de briser la communication avec des virus virtuels. Vous connaissez l'internet? Bien sûr! je suis bête : c'est vous qui avez créé le premier ordinateur : le cerveau. Tout à coup, je comprends, vous êtes pris comme nous. Vous avez créé le cerveau pour communiquer avec nous et un vilain petit plaisantin, le Diable, s'amuse constamment à y insérer des virus... et c'est pourquoi nous nous conduisons si mal... Pas facile d'être Dieu avec ce diabolotin à ses côtés. Je vois. Mais d'où il vient celui-là? Votre ombre peut-être? comme si vous pouviez avoir une ombre. Vous tout en lumière.

J'aurais pu vous téléphoner pour faire plus vite. Mais je préfère l'écrit. D'autant plus que je n'ai pas votre numéro d'appel. Même si je l'avais, un interurbain avec le ciel ça doit coûter un bras! Je trouve agréable comme ça de vous écrire un peu chaque jour. En espérant que vous me lisez aussi au même rythme. Je n'ai pas encore reçu de réponse mais je ne désespère pas. Vous avez promis de toujours répondre et, vu la distance de vous à moi, je ne peux pas m'attendre à une réponse instantanée. J'espère quand même que votre lettre ne va pas se perdre dans l'Espace et se retrouver sur une autre planète, où

quelqu'un comme moi aurait décidé de vous écrire aussi. Parce qu'alors votre réponse pourrait ne pas être adéquate pour cette espèce d'être créée par vous. Je vous ai déjà donné plus haut mon e-mail, vaut mieux adresser votre réponse par ce moyen, comme ça si vous ne vous retrouvez pas par erreur dans mes spans je ne pourrai pas vous manquer. Même que je vérifie toujours les courriels dans mes spans pour éviter la terrible erreur de vous effacer.

Je vous écris en tentant d'imaginer comment vous êtes. Pas facile! vous ne nous avez pas laissé de portrait. À moins que tout ce que je vois soit vous. Un immense portrait dans lequel je suis incluse. Ce qui explique pourquoi il m'est difficile de vous imaginer entier. Il manque toujours cette petite portion de moi dans le portrait que je regarde. Je ne vois qu'une image tronquée de vous. Mais vous, est-ce que vous vous voyez entier en moi comme dans un miroir? Un minuscule miroir déformant.

Assez de philosophie de peccadille! Je vous écris pour vous donner des nouvelles de nous. Nous habitons, je crois vous l'avoir dit, en tout cas vous le comprendrez par mon adresse e-mail, une petite planète que nous appelons Terre. Mais dans les archives de vos créations peut-être lui avez-vous donné un autre nom. Cela ne change rien au fait que nous existons. C'est ce que je veux vous rappeler. Je comprends qu'un Dieu, occupé sans cesse à créer comme vous, peut bien nous avoir oublié dans le fouillis des espèces créées, ne serait-ce que terrestres, j'imagine à peine le nombre d'espèces sur les autres planètes où vous avez œuvré aussi. Je vous pardonne cet oubli. Mais de grâce, regardez dans vos registres et voyez si le temps n'est pas venu de nous faire une petite révision. Nous sommes assez mal en point présentement et aurions un besoin pressant d'un rajustement de pensées. Nous avez-vous réellement oubliés? Ou par erreur, plutôt que de venir vous-mêmes, nous avez-vous envoyé pour cette révision un remplaçant : le Diable. C'est une erreur impardonnable pour un Dieu. Et pourtant je vous assure que si vous jetez un œil par ici avec vos grosses lunettes d'approche vous serez convaincu d'avoir fait cette erreur. En tout cas, si vous n'êtes pas responsable, c'est que ce diabolin encore une fois vous a bien eu.

Mais je me demande si j'écris cette lettre à personne. Hier en effet j'ai lu un livre dans lequel l'auteur, un scientifique, enfin c'est ce qu'il prétend être, affirme être certain que vous n'existez pas. Que de croire encore à votre existence est ridicule, qu'il y a eu un temps où vous nous étiez utile, mais que nous entrons dans une ère nouvelle où il nous faut comprendre que c'est nous-mêmes qui avons créé l'univers (comme le psy) et ce que nous sommes!!! Pour faire cette remarquable découverte, il dit avoir fouillé dans l'énorme valise des particules de la matière. Selon lui, puisque nous sommes constitués de ces particules qui créent la matière, nous ne sommes rien d'autre que cette matière, inutile de chercher ailleurs un créateur. Notre vie, toujours selon lui, ne sert qu'à recueillir des informations qu'à notre mort nous transmettons d'une génération à l'autre aux hommes qui naissent, ce qui explique la vitesse de croisière des inventions de siècle en siècle. Il n'y a rien d'autre pour lui après la mort, pas de personnalité, qu'une transmission des informations retenues de notre vie. C'est vrai ça? Bien sûr, vous ne pouvez pas me répondre si vous n'existez pas. Mais si vous existez envoyez- moi vite un fac pour me dire ce que vous en pensez.

Cet auteur affirme ensuite que dans la suite de notre évolution nous allons fusionner avec la conscience fusionnelle... comment peut-il faire fusionner ce qu'il prétend ne pas exister? Il faudrait que notre bagage d'informations soit déjà une conscience, qui contient ce bagage, qui fusionnerait avec toutes les autres consciences des êtres qui ont existé pour former une immense conscience capable de créer... est-ce que ça ne vous ressemble pas assez? Le problème, je crois, demeure toujours que certaines gens n'aiment pas votre nom, peut-être vaudrait-il mieux que vous en changiez?

De toute façon la plupart des hommes n'ont pas le temps de s'interroger à votre sujet, ils sont trop occupés à parler dans leur téléphone intelligent. Si vous vous penchez un peu sur la terre vous allez voir une foule de zombies qui marchent, mangent, conduisent une auto, font leur épicerie, paient aux caisses, la tête collée à l'épaule pour maintenir cet appareil contre leur oreille, pendant que leurs mains font des acrobaties pour saisir leur portefeuille sans échapper le téléphone, ni interrompre leur conversation avec un quidam

invisible.

Plutôt que de converser avec la personne présente à leur côté, chacune a son cellulaire et converse avec une absente, comme si les gens ne pouvaient plus se parler face à face, mais seulement à distance... avez-vous voulu ça? Comme si personne ne pouvait plus tolérer un moment de silence. Alors comment ces personnes pourraient-elles croire en votre existence si vous n'avez pas d'appareil cellulaire?

Moi je crois que vous existez. Je n'ai pas de cellulaire. Ça me laisse le temps de regarder autour de moi et de vous voir parfois dans une rose, dans un oiseau, un nuage ou couché sur la mer. Je sens votre toucher dans un rayon de soleil et dans la pluie chaude et drue. J'hume votre parfum dans les jardins de fleurs et dans la forêt et je vous écoute chanter dans l'eau de la rivière. Je sens votre présence sous mes pieds nus dans le sable chaud et votre colère dans le vent qui siffle en hiver, votre pureté dans le regard clair des enfants. Je ne peux jamais vous toucher, car vous êtes trop près. C'est pourquoi j'essaie de vous écrire, voir si vous savez lire sur une surface à une dimension, comme ma feuille...

Tout à coup il m'est venu une idée! Est-ce que vous me l'auriez suggérée? Je me suis demandé si vous ne seriez pas un écrivain tout comme moi? Après tout si je suis faite à votre image? Vous écrivez des histoires, des milliards d'histoires, non pas avec de l'encre et sur du papier, comme nous, mais avec des formes et de la vie. Chaque vie étant un roman original, parfois terrible, parfois merveilleux. Chaque vie étant un livre qui raconte des histoires terribles ou douces, extrêmement variées. Comme on ne critique pas le roman d'un écrivain qui recrée l'injustice sociale, la violence, les guerres, les viols, la pauvreté, ou la richesse scandaleuse, mais qu'on prend plaisir à lire parce que tout ça n'est que de la fiction, peut-être est-on malvenus de vous reprocher les malheurs de nos vies, qu'il faudrait juste les lire!

Si tel est le cas j'ose quand même vous apporter une petite critique négative : pourquoi vos milliards d'histoires se terminent-elle toutes de la même manière : la mort. À aucune,

depuis les milliards d'années que vous avez commencé à écrire, vous n'avez trouvé une autre fin! Toutes vos histoires finissent d'une façon lamentable.

Cette idée, d'un Dieu romancier, me semble de plus en plus plausible à mesure que des savants me font découvrir la constitution de mon propre cerveau. Cet ordinateur infiniment plus performant que celui que j'utilise pour écrire cette lettre. Évidemment pour écrire les complexes histoires de nos vies il vous fallait un instrument extrêmement puissant. Peut-être que c'est même en examinant votre puissant et miniaturisé ordinateur, notre cerveau, de plus en plus près, que nous finirons par vous découvrir caché derrière, bien installé sur votre chaise de nuages, occupé à écrire nos vies avec nos corps en appuyant sur les touches innombrables de nos cerveaux. Et voilà que vous poussez maintenant vos héros à s'aventurer dans les labyrinthes de votre écriture en les amenant à sonder jusque dans ses profondeurs cet instrument dont vous vous servez pour nous écrire. Un peu comme si les héros de mes romans se mettaient à examiner de plus en plus assidûment la construction de mon propre ordinateur pour remonter jusqu'à moi.

Si vous existez vous devez sûrement vous rendre compte de l'orgueil grandissant de vos personnages (c'est-à-dire nous) qui vont jusqu'à nier votre existence, à traiter le fils que vous nous avez envoyé, pour nous éclairer, de psychopathe. C'est assez fort comme insubordination. Déjà que votre nom en irrite plusieurs. Me semble, moi, que Dieu est un beau nom. Pourtant il y en a qui ne peuvent l'entendre sans piquer une crise de colère...peut-être de jalousie? Même si personne n'a osé encore s'appeler Dieu. Je vous le redis, vous devriez en changer! Vous pourriez vous appeler Albert ou bien Arthur ou encore Jean-Marc, enfin un nom commun, peut-être qu'avec un nom plus familier vous passeriez plus dans l'esprit de ceux qui ne peuvent supporter quelqu'un de plus important qu'eux. Avec un nom ordinaire vous passeriez pour un voisin ou même un inconnu, mais quelqu'un à qui ils pourraient s'adresser en se sentant supérieur. Je comprends que depuis le temps que vous portez ce nom-là, vous n'avez pas envie d'en changer pour faire plaisir à vos petits personnages que vous pouvez effacer d'une chiquenaude. Après tout, c'est vous qui avez inventé ces petits personnages qui se prennent maintenant pour vous. Vous auriez pu les constituer autrement? Tout Dieu que vous êtes, vous êtes donc capable de

faire des erreurs? Ou bien vous aimez rire? Rire de la suffisance de ceux qui vous méprisent. Vous avez bien le droit après tout de vous amuser, le ciel c'est peut-être pas toujours très distrayant. Je suis sûre que parfois vous devez bien vous marrer en écoutant les gens parler de vous, tout en vous niant...

Je ne sais pas si vous aimez vraiment être Dieu? Être Dieu suppose que vous disposez de tout ce qui existe selon votre bon vouloir. Nous, tout petits que nous sommes, trouvons tellement douloureux de devoir vous imiter parfois. Quand il s'agit, par exemple, de décider de la mort de notre chien ou de notre chat. Une fois passés chez le vétérinaire nous ressentons tellement de remords d'avoir dû décider de la fin d'un être qui n'avait d'aucune façon la possibilité de se soustraire à notre verdict. Même que certains d'entre nous peuvent en demeurer malades pour des mois. Alors que vous, vous nous regardez mourir par milliers chaque jour sans que ça vous affecte, semble-t-il? Comment pouvez-vous être si indifférent? Est-ce que l'indifférence est un attribut de Dieu? Alors nous aimerions bien que vous nous en passiez un peu, car le sort des autres, même des plus petits, nous fait énormément souffrir. Pourquoi avoir inventé la souffrance, dites-moi? Vous allez me dire que votre fils aussi a souffert en venant sur la Terre. Oui, mais ce n'était pas vous. À moins que vous souffriez en chacun de nous? Ce serait une explication. Mais alors ce que vous devez souffrir! J'ai pitié de vous, Dieu. Êtes-vous masochiste pour avoir créé des êtres qui vous permettent de souffrir autant? Quel est le but? De sentir peut-être? Qu'est-ce que la souffrance a de si agréable pour vous? Vous étiez fatiguée de ne rien ressentir? C'est vrai que la vie d'une pierre doit être assez monotone. Quand vous étiez rien, si jamais vous avez été rien, qu'éprouviez-vous?

Saviez-vous que votre Terre est rendue tout à l'envers? C'est que vous l'aviez sûrement créée pour tout le monde alors que chacun de nous s' imagine que c'est pour lui seul. Ce qui crée un bel imbroglio. Un seul être ne peut pas polluer la Terre entière, aussi chacun de nous croit qu'il n'a pas à se préoccuper de son environnement, convaincu que le gaz carbonique, que crache sa grosse auto, ne peut pas, à lui seul, agrandir de beaucoup le trou d'ozone au-dessus de sa tête, ni transformer la Terre en fournaise. Quelques-uns flairent un peu que la Terre n'est pas leur propriété personnelle et essaient bien de

convaincre les autres du danger que cette indifférence représente pour votre planète. Mais faudrait vraiment que vous veniez les appuyer de façon claire. Je sais la Terre se fâche et vomit plus souvent qu'avant, la mer fait des colères terribles et les glaces du pôle Nord essaie de nous dire quelque chose, mais les deux pieds dans l'eau tous attendent que vous parliez un peu plus fort.

Je crois que nous sommes tous devenus fous. Suffit de venir voir. Les sexes ne savent plus s'accorder. Même qu'ils ne sont plus sûrs d'être ce qu'ils paraissent être. Nos gouvernements ne savent plus gouverner. Pour administrer le pays n'importe laquelle mère de famille saurait faire mieux, et sans impôts. Les animaux sont choyés et les enfants battus. Les pédophiles abondent. On s'entretue généreusement sur toute la Terre. Faudrait vraiment que vous agissiez avant qu'on vous saccage tellement votre création qu'il n'y ait plus rien à faire avec. Si vous ne voulez pas tout recommencer à zéro encore une fois, grouillez-vous! Faites quelque chose! C'est pas qu'on n'est pas intelligent, on invente sans cesse et on crée des tas de trucs intéressants, ce qui nous manque c'est de savoir les utiliser par la suite autrement que pour nous détruire. Peut-être que si vous regardez de loin nos édifices, nos ponts, nos routes, nos jets, ou jetez un œil de biais sur certains grands livres écrits, ou superbes tableaux, vous vous dites que tout va bien et que nous sommes en train de créer un monde merveilleux, vous pouvez donc dormir. Attention! Approchez-vous! Vous verrez les à-côtés et vous n'aurez pas envie de dormir plus longtemps. C'est pourquoi je vous écris, pour vous réveiller. Ça fait des millions d'années que vous dormez pendant qu'on essaie gauchement de s'arranger tout seul et on ne sait pas le faire.

Hier j'écoutais à la télévision, je sais pas si vous avez vu cette émission, deux hommes, qui prétendaient tous les deux s'y connaître, spéculer sur votre création. L'un se disait créationniste et l'autre évolutionniste et ils ne s'entendaient pas entre eux. Pas nouveau sur la Terre. Le créationniste affirmait que vous aviez créé chaque espèce une à une en sachant bien ce que vous faisiez. L'évolutionniste vous écartait complètement du tableau convaincu que seule l'évolution des espèces permettait de comprendre la variété de tout ce qui existe sur la Terre, incluant l'homme, et que cela était démontrable facilement par

la filiation des formes des différents animaux menant jusqu'à nous. En les écoutant se chamailler je me demandais, et je vous le demande, s'ils n'avaient pas tous les deux raison...

Voilà ce qui m'est venu à la pensée : L'évolution est tellement évidente qu'on ne peut pas la nier, pourtant elle n'explique pas le commencement. L'avant-tout. Aussi je me suis demandé si en observant nos propres comportements nous ne pourrions pas découvrir les vôtres puisque nous sommes le résultat de vos actions. Nous devons bien penser un peu comme vous, si vous existez malgré votre grand silence. Alors comme récemment nous avons répandu à la grandeur de la Terre des ordinateurs avec lesquels nous pouvons communiquer entre nous, y enfermer nos connaissances et leur faire exécuter toutes sortes d'opérations et créations extrêmement raffinées, sans que ces cerveaux de puces puissent avoir la moindre idée de notre existence, je me suis demandé si nous ne faisons pas que copier votre propre façon de créer la vie. Ainsi nos cerveaux serviraient, depuis le plus primitif créé par vous, à diriger l'évolution. De la même façon que nous compilons des données dans la mémoire de nos ordinateurs pour leur faire exécuter les opérations que nous désirons leur voir accomplir. Est-ce que l'extrême complexité du moindre cerveau vivant ne serait pas l'instrument par lequel vous dirigez la création? De sorte qu'aussi bien le créationniste et l'évolutionniste ont raison. Une filiation visible mais dirigée invisiblement par la conscience qui habite les cerveaux vivants. Et si nos cerveaux vous servent vraiment d'instrument de création peut-être bien que c'est vous-même qui me suggérez cette théorie? et que vous répondez instantanément aux questions de ma lettre. Oh chat vous et moi! Après tout que sont nos grossiers ordinateurs en regard de notre propre cerveau qui n'est peut-être lui-même que le modèle extrêmement simplifié du vôtre?

Si ma théorie est exacte, je me demande quelles transformations vous allez suggérer à nos cerveaux d'accomplir dans le futur pour nous transformer en des formes encore plus intelligentes. De quelle façon allez-vous améliorer notre cerveau pour qu'il puisse saisir beaucoup mieux vos directives et cesser de se comporter comme de stupides ordinateurs qui ne pensent pas plus loin que leur mécanique. Comme nous allons de plus en plus vite

dans l'amélioration de nos ordinateurs, si nous ne faisons que vous imiter, on peut supposer que l'évolution va subir une poussée fantastique. Et que, le cerveau de l'homme actuel sera bientôt un modèle désuet.

Avez-vous lu le code de Vinci? À peu près tout le monde ici sur la Terre l'a lu et ça fait jaser. Vous qui savez tout, qu'en dites-vous, à part ce que chacun sait, que ça l'a rendu son auteur millionnaire? Ah! je vois, vous préférez ne pas discuter de ce sujet. Vous n'êtes pas une commère pour vous attarder à des ragots. Vous avez des préoccupations autrement plus importantes dans l'univers que les histoires d'alcôve. Si vous avez vraiment eu un fils, la façon dont il s'est comporté au cours de son voyage sur la Terre ou ailleurs ne vous regarde pas. Vous lui faites entièrement confiance. Vous ne vous souciez pas de toutes les médisances que les hommes peuvent charrier à son sujet. Vous avez raison, nous sommes trop bavards et surtout prétentieux. Alors que nous ne connaissons, pour la plupart, même pas le nom de notre voisin immédiat nous prétendons connaître dans tous ses détails la vie d'un être qui a vécu il y a deux mille ans... Parlons d'autre chose!

Dès fois je pense que vous nous avez peut-être créés pour vous raconter la réalité, cette dimension que vous ne pouviez pas voir. Étant trop immense pour elle. Comme nous avons inventé les microscopes pour voir l'infiniment petit, nous sommes comme des lentilles vous permettant de voir les détails de votre création. Un peu comme le romancier qui entrerait physiquement dans les personnages de son roman pour découvrir l'univers que son imagination a engendré et y participer.

Avant de vous quitter, il faut absolument que je vous mette en garde, si jamais vous décidez de nous téléphoner. Faites très attention de ne pas tomber sur une boîte vocale. Il y en a partout sur la Terre. C'est quasi impossible que vous ne tombiez pas sur une. Aussi, vaut mieux vous expliquer comment ça fonctionne : la voix qui vous répond n'a pas de corps. N'essayez donc pas de lui parler. Elle ne vous entend pas. Vous pourrez l'abîmer d'injures elle demeurera impassible et continuera de débiter calmement son message : *si vous voulez parler à un Français, faites le 1, si vous voulez parler à un Allemand, faites*

le 2, si vous voulez parler à un Chinois faite le 3, si vous voulez parles à un Anglais, faites le 4, si vous voulez parler à un homme d'une toute autre race, faites le 5. Si vous voulez parler à votre représentant sur la Terre, faites le 6. Si vous voulez réentendre ce message faites le 7. Admettons que vous décidiez de parler à votre représentant sur la Terre, le pape, par exemple, alors vous appuyez sur le 6, et un nouveau message vous parviendra : si vous appelez pour un rendez-vous faites le 1, si vous appelez pour une plainte, faites le 2, si vous connaissez le numéro du poste de la personne que vous désirez rejoindre, faite le 3, si vous ne le connaissez, pas faites le 4, si vous appelez pour un tout autre sujet, faites le 5, pour réentendre ce message, faites le 6...

Si jamais vous réussissez de cette façon à nous rejoindre, expliquez-moi de grâce, comment vous vous y êtes pris. Aussi, je crois qu'il vaut mieux pour vous d'utiliser l'internet. Je vous rappelle notre adresse : www.terre@univers.com